



**Question écrite de la Députée Kattrin JADIN
à Madame Ludivine DEDONDER, Ministre de la défense,
concernant le décès du dirigeant de l'État Islamique
- déposée le 7 février 2022 -**

Madame la Ministre,

Il y a peu, Joe Biden annonçait le décès du dirigeant de l'E.I. Abou Ibrahim al-Hachimi. Ce dernier serait mort après avoir déclenché sa propre ceinture explosive lors d'un raid mené par les forces spéciales américaines en Syrie.

Madame la Ministre, mes questions à ce sujet sont donc les suivantes :

- Comment la Belgique et l'OCAM se positionnent-elles face à la nouvelle ?
- Doit-on craindre une riposte de l'E.I. ?

Je vous remercie, Madame la Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

Kattrin JADIN

Réponse de la ministre :

Il est prématuré de tirer des conclusions sur l'impact que la perte de son leader aura pour l'État Islamique au niveau du conflit en Irak et en Syrie, alors que le groupe terroriste connaissait une forme de momentum avec la multiplication d'attaques enregistrées en janvier 2022 dont celle contre la prison Al Sinaa d'Hassaké..

Comme déjà exprimé par le passé, l'OCAM estime qu'en cas de décès du 'calife' de l'État Islamique, la désignation d'un nouveau leader pour ces groupes terroristes transnationaux majeurs n'aura pas en soi d'incidence immédiate sur la morphologie de la menace. Ce type de succession s'est du reste déjà produit sans qu'elle ait servi de 'trigger event' pour des attentats en Europe. Cela dit, on s'attend à des appels à la vengeance – via la propagande officielle de l'État Islamique, ses relais et sympathisants – en particulier via les médias sociaux, certainement à court terme. Il ne peut être exclu qu'un ou des individus souhaitent donner suite à de tels appels. Ce scénario est toutefois jugé peu probable à ce stade.